



Rémi

JONATHAN CAPDEVIELLE - ASSOCIATION POPPYDOG

D'après le roman Sans famille d'Hector Malot

DU 6 AU 11 DÉCEMBRE 2021

Dossier de presse



THÉÂTRE
NOUVELLE
GÉNÉRATION
—
CENTRE DRAMATIQUE
NATIONAL - LYON



Rémi

Création 2019

JONATHAN CAPDEVIELLE - ASSOCIATION POPPYDOG

D'après le roman Sans famille d'Hector Malot

Sortez vos mouchoirs, voici un spectacle à forte charge émotionnelle. Jonathan Capdevielle signe le grand retour de Rémi, jeune garçon de huit ans vendu pour quarante francs à Vitalis, artiste de rue sillonnant les routes de France en compagnie du chien Capi et du singe Joli-Coeur.

Pour sa première création à destination du jeune public, ce marionnettiste génial et fidèle compagnon de route de Gisèle Vienne s'est intéressé à la figure de ce « sans famille », héros du roman éponyme d'Hector Malot adapté au cinéma et à l'écran dans de nombreux mangas et séries à succès des années 80. Ici, nous sommes spectateurs du parcours singulier de Rémi, un jeune artiste dont la passion pour le chant est née d'une rencontre inattendue avec Vitalis, véritable dandy roi de la SAPE*, accompagné d'animaux savants. Nous suivons la route de cette drôle de troupe qui croise de nombreux personnages masqués et incroyablement costumés. Dans son rapport direct et authentique aux épreuves de la vie, Rémi parcourt l'existence comme un terrain d'apprentissage et de réflexion sur la route de l'indépendance. Composé en deux épisodes, Rémi est également une fiction audio que l'on emporte avec soi pour l'écouter à la maison.

* Société des ambianceurs et des personnes élégantes

DISTRIBUTION

ÉPISODE I : Conception et mise en scène Jonathan Capdevielle **Adaptation** Jonathan Capdevielle en collaboration avec Jonathan Drillet **Interprétation** Dimitri Doré, Jonathan Drillet, Michèle Gurtner ou Sophie Lenoir, Babacar M'Baye Fall ou Andrew Isar **Assistante à la mise en scène (création)** Colyne Morange **Assistant à la mise en scène (tourné)** Guillaume Marie **Conception et réalisation des masques** Etienne Bideau Rey **Costumes** Colombe Lauriot **Assistante Costumes** Lucie Charrier **Coiffe** Vitalis **Mélanie Gerbeaux** **Habilleuse** Coline Galeazzi ou Cara Ben Assayag **Lumières** Yves Godin **Régie lumière** David Goualou ou Sylvain Rausa **Musique originale** Arthur B. Gillette **Création son** Vanessa Court **Régie son** Vanessa Court ou Johann Loiseau **Régie générale** Jérôme Masson ou Ugo Coppin **Production, diffusion, administration** Fabrik Cassiopée - Manon Crochemore, Pauline Delaplace et Isabelle Morel.

CRÉDITS

Production déléguée Association Poppydog **Coproduction** Le Quai - CDN Angers Pays de la Loire, Nanterre - Amandiers - CDN, Festival d'Automne à Paris, La Ménagerie de Verre - Paris, Théâtre Garonne - Scène européenne de Toulouse, Théâtre Saint- Gervais - Genève, CDN Orléans Centre-Val de Loire, Arsenic - Centre d'art scénique contemporain, Tandem - Scène nationale de Douai, Théâtre Nouvelle Génération - CDN de Lyon, Le Parvis - Scène nationale Tarbes - Pyrénées, La Rose des Vents - Scène nationale Lille Métropole Villeneuve d'Ascq, Maillon - Théâtre de Strasbourg - Scène européenne **Aide** Région Île-De-France, au titre de l'aide à la création Soutien CN D, Centre national de la danse - Pantin. L'association Poppydog est soutenue et accompagnée par la DRAC Île-de-France - ministère de la Culture au titre du conventionnement.

Au
TNG
Vaise

DÉCEMBRE

mer. 8 20h
sam. 11 17h ○

○ Bord de scène

Séances scolaires :

lun. 6 10h - 14h15
mar. 7 10h - 14h15
ven. 10 10h - 14h15

1h30
8+



Coproduction
Théâtre
Nouvelle
Génération

Intentions

Dans mes créations, l'enfant tient une place importante. *Adishatz/Adieu*, *Saga* et *À nous deux maintenant* font toutes, directement ou indirectement, référence à l'enfance. Les souvenirs d'enfance sont souvent moteurs dans mon processus d'écriture de dialogues ou de récits. Notamment dans *Saga*, pièce construite à partir de matériaux issus de la mémoire et qui met en scène les souvenirs personnels.

Cette figure de l'enfant aux multiples statuts - d'observateur, de témoin, d'acteur ou de fil conducteur de la fiction - révèle sous différentes formes la complexité du monde des adultes. En effet, mes pièces abordent des réflexions sur des sujets communs, comme par exemple l'identité, la sexualité, le rapport à la famille, aux racines et de manière générale ce qui constitue l'individu, d'où il vient et ce qu'il devient. L'enfant observe le monde des adultes et le considère comme une première référence, un exemple à suivre.

Ce sont ces notions d'apprentissage et de construction de soi qui me motivent à engager un travail destiné cette fois-ci au jeune public. Je désire mettre l'enfant au cœur d'une proposition dans laquelle je travaillerai à créer de l'empathie pour un jeune héros qui fait face aux épreuves parfois rudes que lui impose la vie, et qui sort grandi de ses expériences, qu'elles soient positives ou négatives. Ce personnage, secoué par de multiples émotions, est confronté à des situations parfois extrêmes, mais jamais il ne baisse les bras ; au contraire, il fait de son malheur une force et malgré son jeune âge apprend vite à se débrouiller et à s'en sortir.

En 1990, j'ai découvert à la télévision l'adaptation manga *Rémi sans famille* dont j'ignorais l'auteur et qui me fascinait. Suivre chaque soir de la semaine les aventures de ce jeune garçon m'excitait au plus haut point. J'ai donc acheté le roman d'Hector Malot.

L'œuvre aborde le thème de l'enfance et de la quête d'identité à travers une initiation qui se traduit par un voyage aux multiples rencontres. Un voyage qui révèle l'attachement à l'acte artistique, présenté comme un gagne-pain, un moyen de survie à la fatalité qui pèse sur le personnage de Rémi. Au début du roman, cet enfant héros repoussé par son père adoptif est confié, moyennant de l'argent, à un bonimenteur et sa troupe (des chiens et un singe), qui vont l'éduquer et l'initier à l'art du spectacle. Il parcourt ainsi la France de ville en ville avec cette singulière deuxième famille, dans l'espoir de se construire un autre avenir. L'enfant est ici, à l'inverse de Pinocchio, dans un rapport presque direct, réel, et authentique au monde, aux épreuves que lui inflige cette nouvelle vie de saltimbanque. La vie qui est ici clairement un terrain d'apprentissage et de réflexion pour le jeune enfant et dont l'objectif, est de continuer d'avancer bon gré mal gré en travaillant à devenir, non sans difficulté, indépendant.

Le roman, écrit à la première personne, endosse le statut d'un récit en apparence autobiographique, puisqu'on découvre que son auteur n'est nul autre que Rémi. Un Rémi devenu adulte qui nous fait part de cette histoire de vie singulière, celle d'un enfant adopté, vagabond, en quête de vérités

Association Poppydog / Jonathan Capdevielle
Rémi - Création 2019

J'ai souhaité créer deux épisodes, adaptés du roman, qui mettent en scène les différentes étapes de ce voyage initiatique. La matière du roman est conséquente, et j'ai voulu garder une certaine cohérence quant à l'histoire du personnage de Rémi et à sa manière d'évoluer, de se transformer. Cela a nécessité de l'adapter en privilégiant les parties de dialogues mais aussi la narration, qui aide à développer dans le détail les descriptions ou les états d'âme des personnages du récit.

J'ai fait le choix de travailler l'espace théâtral dans son état brut. En l'absence de scénographie, ce sont les interprètes qui fabriquent l'espace de la fiction, tandis qu'un système son immersif permet de travailler des scènes hors-champ.

À la manière de mes précédentes pièces, les interprètes sont en capacité d'endosser plusieurs rôles et identités. Pour créer une multitude de personnages avec un petit nombre d'acteurs, j'ai souhaité travailler sur les techniques du masque et ainsi m'appuyer sur leur force esthétique. Le masque nécessite en effet un jeu précis. Il permet à l'interprète de travailler dans le détail, et de donner corps et voix à des personnages fantastiques. C'est cette métamorphose, cette incarnation totale, presque issue du rite et de la possession qui m'intéresse ici. Le personnage masqué peut évoquer le divin, comme le sacrifice, il impressionne, amuse, inquiète et amène de l'étrange, de l'irréel dans la représentation.

Cette idée du rituel est également incarnée par le personnage de Vitalis, le bonimenteur chef de troupe. Dans le roman, cet homme au passé énigmatique est un nomade qui a une connaissance précise du voyage et des territoires. Lorsqu'il est en représentation, il maîtrise l'art de la parole et de la musique comme personne, il en impose lorsqu'il harangue la foule. Il est aussi une sorte de père, de guide spirituel pour Rémi. Il lui enseigne les bases élémentaires de l'éducation, il est une des réponses aux questionnements de l'enfant sur son rapport au monde et sur son fonctionnement.

Jonathan Capdevielle (Septembre 2018)



© Marc Damage

Un projet en deux épisodes

L'idée est de faire découvrir au public les aventures de Rémi en deux épisodes, à travers deux supports d'adaptation différents. Un premier épisode joué au plateau laissera place à un deuxième épisode, qui prendra la forme d'une fiction audio. Cette fiction audio sera distribuée à chaque spectateur grâce à un livret illustré, à l'intérieur duquel ils retrouveront les personnages et leurs aventures sur un CD (comprenant un lien de téléchargement).

Ce qui me semble intéressant dans cette articulation, c'est que le spectacle accompagne les enfants jusque chez eux, qu'il se poursuive dans l'intimité du foyer ou dans un autre espace à imaginer. La fiction audio me paraît l'outil idéal pour stimuler l'imaginaire. Le but est de repousser certaines limites imposées par la scène et d'explorer d'autres espaces grâce au son, de faire apparaître la multitude des personnages et de créer un voyage sensoriel.

Pour accompagner ce passage entre la scène et la fiction audio, il sera nécessaire d'habituer progressivement l'oreille du spectateur pendant le premier épisode, en travaillant notamment sur l'effacement progressif des corps des personnages au plateau, un dépouillement qui permettra à la voix et à la musique de devenir l'unique support de représentation. En utilisant le système de multi-diffusions installé dans la salle, le son viendra petit à petit placer le spectateur au cœur des sensations sonores, créant ainsi un glissement de l'image au son.

Une esthétique basée sur les costumes et les masques

L'esthétique des personnages est inspirée des traditions de fêtes et de cérémonies populaires de différents pays, notamment africains.

Les costumes sont pour la plupart confectionnés à partir d'un patchwork de laine tricotée et de vêtements préexistants. Cela leur donne l'apparence de grandes poupées fétiches d'une qualité un peu artisanale, mais originales et transformables à volonté pour donner un sexe, un caractère, une particularité au personnage.

Tout au long de son voyage, Rémi rencontre sans cesse des inconnus avec lesquels il vit différentes expériences. Ces personnages s'apparentent à des poupées bizarres, des poupées à l'esthétique étrange, qui peuvent faire penser à de l'art brut.

Au final, il se peut que Rémi soit en présence de personnages tout droit sortis de son imagination, qui se manifestent à lui et enrichissent son expérience durant ce voyage initiatique. Ces compagnons de route sont donc costumés et masqués, et portent un signe particulier selon leur condition sociale et leur fonction. Du simple coton, au tricot ou au plus noble tissu comme la dentelle par exemple.

Les costumes et masques des animaux savants, Capi le chien ou Joli Cœur le singe, sont composés de poils mais également de vêtements d'humains, car ils jouent aussi leur rôle d'acteurs et de danseurs de la troupe du sapeur Vitalis.

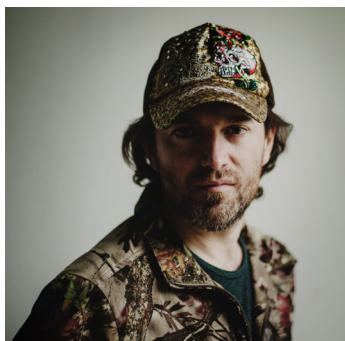
Le costume de Vitalis, quant à lui, est inspiré de la culture de la SAPE (Société des Ambianceurs et Personnes Élégantes), mouvement créé après l'indépendance dans les années 1960 à Brazzaville et Kinshasa puis développé en France par les diasporas congolaises. Les sapeurs sont

des dandys qui se mettent eux-mêmes en scène. Leur gestuelle rappelle le patinage artistique, tant elle est semblable à une chorégraphie ponctuée par des postures, des glissades et des claquements de pieds. C'est une sorte d'exhibition, de culte du paraître, accentué par les couleurs criardes du costume. Le show du sapeur peut avoir lieu au détour d'un carrefour, sur une place ou encore à l'occasion d'une battle organisée dans la rue, dans un club ou une salle des fêtes.

Le sapeur fait partie d'une sub-culture, marginale, il est issu de la classe moyenne et joue avec les codes de la réussite européenne. C'est cet aspect-là qui m'intéresse dans le traitement du personnage de Vitalis : un comportement qui va à l'encontre de la discrétion, et qui cultive l'apparence du patron.



Jonathan Capdevielle



Jonathan Capdevielle est né en 1976 à Tarbes en France et vit à Paris. Formé à l'École supérieure nationale des arts de la marionnette, Jonathan Capdevielle est un artiste hors normes, acteur, marionnettiste, ventriloque, danseur, chanteur.

Il a participé à plusieurs créations, dont, entres autres : *Personnage à réactiver*, œuvre de Pierre Joseph (1994), *Performance*, avec Claude Wampler (1999), *Mickey la Torche*, de Natacha de Pontcharra, traduction Taoufik Jebali, mise en scène Lotfi achour, Tunis, (2000), *Les Parieurs et Blonde Unfuckingbelievable Blond*, mise en scène Marielle Pinsard (2002), *Le Golem*, mise en scène

David Girondin Moab (2004), *Le groupe St Augustin*, *Le Dispariteur*, *Monsieur Villovitch*, *Hamlet et Marseille Massacre* (atelier de création radiophonique - France Culture), mise en scène d'Yves-Noël Genod (2004-2010), *Bodies in the cellar*, mise en scène de Vincent Thomasset (Mars 2013). Au cinéma, il interprète le rôle de Nicolas dans le film *Boys like us*, réalisé par Patrick Chiha (sortie en septembre 2014).

Collaborateur de Gisèle Vienne depuis ses premières mises en scènes, il est interprète au sein de presque toutes ses pièces ; dans celles réalisées par Étienne Bideau Rey et Gisèle Vienne : *Splendid's* de Jean Genet, *Showroomdummies* (création 2001 et re-écriture 2009) et *Stéréotypie*, et dans celles mises en scène par Gisèle Vienne *Apologize*, *Une belle enfant blonde / A young, beautiful blonde girl*, *Kindertotenlieder*, *Jerk*, pièce radiophonique, *Jerk*, solo pour un marionnettiste, *Éternelle idole*, *This is how you will disappear* (création 2010) et *The Ventriloquists Convention* (création 2015). Gisèle Vienne, Dennis Cooper, Peter Rehberg et Jonathan Capdevielle publient en 2011 un livre + CD : *Jerk / À TRAVERS LEURS LARMES* aux éditions DISVOIR dans la série ZagZig en deux éditions, française et anglaise.

Il crée en 2007 la performance-tour de chant *Jonathan Covering* au Festival Tanz im august à Berlin, point de départ de sa pièce *Adishatz/Adieu*, créée en janvier 2010 au festival C'est de la Danse Contemporaine du Centre de Développement Chorégraphique Toulouse / Midi Pyrénées. En novembre 2011, il présente *Popydog*, créé en collaboration avec Marlène Saldana au Centre National de la Danse – Pantin et en août 2012, sur une proposition du festival far° - festival des arts vivants de Nyon (Suisse), il propose *Spring Rolle*, un projet in situ avec Jean-Luc Verna et Marlène Saldana.

Avec *Saga*, créé en février 2015, Jonathan Capdevielle ouvre un nouveau chapitre du récit autobiographique en travaillant sur des épisodes du *Roman familial*, avec ses personnages emblématiques et ses rebondissements. Une exploration des frontières entre fiction et réalité, entre présent et passé.

En Novembre 2017, il signe *À nous deux maintenant*, une adaptation du roman *Un Crime* de Georges Bernanos. Il tourne actuellement avec *Rémi*, pièce tour public à partir de 8 ans adapté du roman *Sans famille* d'Hector Malot.

Jonathan Capdevielle est artiste associé au Quai / Centre Dramatique National d'Angers – Pays de la Loire, au Théâtre Garonne, scène européenne, Toulouse et au Centre Dramatique National Orléans / Centre-Val de Loire.

Jonathan Drillet

INTERPRÈTE

Il est acteur, metteur en scène et auteur. Il a travaillé avec Jonathan Capdevielle sur trois projets, *Adishatz-Adieu*, *La Coupe Bruce*, *Saga*, en tant qu'assistant à la mise en scène ou interprète. Précédemment, il a travaillé pour la danse, mais aussi pour le théâtre, la radio, la télévision, les arts visuels, collaborant aussi bien avec Ryan Kelly et Brennan Gerard qu'avec Raimund Hoghe, Hubert Colas, Alexis Fichet, Christophe Honoré, ou Théo Mercier.

Depuis 2008 il écrit et met en scène ses propres spectacles avec Marlène Saldana, dont *Dormir Sommeil Profond*, *l'Aube d'une Odyssée*, une pièce sur la Francafrique et les Affaires Étrangères créée au CDN de Gennevilliers, ou, plus récemment, *Fuyons sous la spirale de l'escalier profond*, un ballet néo-romantique en forme de contre-biopic sur le couple Bergé-Saint Laurent, créé à la Ménagerie de Verre, à Paris. En 2016 ils créent une mise en espace d'un texte de Margret Kreidl pour le Festival Actoral (Marseille), une performance pour le club Silencio (Paris), et une re-création du projet *Spokaoke* de la metteuse en scène américaine Annie Dorsen (Gennevilliers). En 2017 ils ont créé un spectacle au Centre National de la Danse (Pantin) et ils ont collaboré à nouveau avec Théo Mercier pour la création de sa deuxième pièce (*La Fille du Collectionneur*, Les Amandiers, CDN de Nanterre).

Michèle Gurtner

INTERPRÈTE

Elle est comédienne et performeuse, formée à l'École Dimitri. Après sa formation elle travaille au sein de différents collectifs. Elle est également interprète notamment pour Oskar Gomes Mata de la compagnie l'Alakran, Christian Geoffroy-Schlittler, Marielle Pinsard, Sébastien Grosset, pour le collectif Grand Magasin, ainsi que pour les chorégraphes Marco Berrettini et Foofwa d'immobilité.

Elle intègre durant deux années consécutives le collectif du Grü à Genève, dont une année consacrée au labo d'enfer, recherche sur « *L'Enfer* » de Dante, sous la direction, entre autres, de Maya Bösch, Pascal Rambert et Marco Berrettini.

Plus récemment elle rejoint le travail du metteur en scène Vincent Thomasset comme interprète ainsi que des vidéastes Alain Della Negra et Kaori Kinoshita.

Parallèlement à son travail d'interprète elle poursuit une recherche collective et performative au sein du collectif GREMAUD/GURTNER/BOVAY. Depuis 2009 ils élaborent un catalogue de formes courtes et d'autres plus longues.

Dimitri Doré

INTERPRÈTE

Né en Lettonie, Dimitri Doré arrive à Reims, en décembre 1998. Il développe dès son plus jeune âge un goût immodéré pour la scène. Présentateur de gala, trapéziste ou clown, il intègre l'option théâtre du Lycée Marc Chagall, en 2014. Après une scolarité des plus classiques, le choix de monter à Paris était évident. Le baccalauréat en poche, il suit une formation de comédien à l'Éponyme, travaille pour Lucas Olmedo, metteur en scène argentin et, très vite, il est engagé, pour jouer dans la dernière création de Jonathan Capdevielle *À nous deux maintenant*.

Il enchaîne les expériences : de pièce radiophonique, sous la direction de Christophe Hocké ; de cabaret avec des apparitions chez Mme Arthur ; de doublage, dirigé par Hervé Rey, sur la dernière saison de *The Middle*. En 2019, Sébastien Betbeder lui propose un rôle aux côtés de Thomas Blanchard, dans *la Terre entière sera ton ennemie*, au Quartz à Brest ; Frédéric Bélier-Garcia, le dirige dans *Retours*, aux côtés de Camille Chamoux. Enfin, il incarne le premier rôle d'un long-métrage, coproduit par Arte, celui d'un adolescent de 17 ans, meurtrier d'un enfant de 13 ans, dans le Cantal au début du XIX^{ème} siècle, Bruno Reidal, de Vincent Le Port. Il fait partie de l'équipe d'origine de *Panama Papers Show* de Madeleine Mainier.

Babacar M'Baye Fall

INTERPRÈTE

Babacar M'baye FALL est artiste interprète de cinéma, radio, théâtre, télévision. Il est né en 1976 au Sénégal. Il arrive en France en 2000, puis se forme à l'École Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Montpellier.

Il a interprété de nombreux personnages du répertoire classique et moderne dans diverses mises en scène, parmi lesquelles *Othello* de Shakespeare mis en scène par Gilles Bouillon, *Le More Cruel* mis en scène par Jean-Philippe Clarac & Olivier Deloeuil, *Le Conte d'Hiver* de Shakespeare et *Le Suicidé* mis en scène par Patrick Pineau, *La Rose et La Hache* mis en scène par Georges Lavaudant, *Les Nègres* mis en scène par Robert Wilson, *Fin de Partie* mis en scène Jean-Claude Fall, *Roberto ZUCCO* de Bernard Marie Koltès mis en scène par Richard Brunel, *Derniers Remords avant l'Oubli* de Jean-Luc Lagarce mis en scène par Luc Sabot.

Arthur B. Gillette

COMPOSITEUR

Il est né en France en 1976 de parents américains. Il a été : gardien de nuit dans un hôtel, tailleur d'oliviers, consultant en management public, collecteur de sons et de musiques, compositeur et écrivain de chansons (fondateur du groupe Moriarty) et de bandes sonores et producteur radiophonique.

Depuis 2001, il collecte sons et musiques de par le monde. Certains se retrouvent dans les disques de Moriarty. Un disque-livre sur une collecte entre 2001 et 2002 en Afrique de l'Ouest et dans le Mississippi est en préparation avec Rorhof (maison d'édition italienne basée à Bolzano, editrice de Hidden Islam, Prix Arles, Paris-Photo, et Deutsche Photo Book, 2014).

Étienne Bideau-Rey

CONCEPTEUR DES MASQUES, ILLUSTRATEUR

Étienne Bideau-Rey vit et travaille à Senlis, France. Son éducation artistique débute à l'Institut St Luc de Tournai en Belgique, après quoi il étudie la scénographie à l'académie Royale des Beaux-Arts de Liège puis entre à l'École Supérieur Nationale des Arts de la Marionnette de Charleville-Mézières, France. Il crée en 1999 la compagnie DACM et en collaboration avec Gisèle Vienne, met en scène et chorégraphie *Splendid's* (2000), *Showroomdummies* (2001), *Stereotyping* (2003) et *Tranen Veinzen* (2005). *Showroomdummies ré-écriture d'une pièce* en 2009, puis en 2013 *Showroomdummies #3* pour les Ballets de Lorraine. *Mates and Monsters* en 2017 en collaboration avec Anne Mousselet et Graham Smith, au Theater Freiburg, Allemagne. Outre les Masterclass qu'il réalise avec Anne Mousselet depuis 2013, il poursuit un travail plastique notamment au travers de dessins et de sculptures.



© Marc Damage

Soutenu
par



Le Théâtre Nouvelle Génération - Centre dramatique national, est subventionné par le ministère de la Culture, la Ville de Lyon, la Région Auvergne-Rhône-Alpes, la métropole de Lyon. Avec le soutien du ministère de l'Éducation nationale et de CANOPÉ.

CONTACT PRESSE

Virginie Pailler, directrice de la communication et des relations presse
virginie.pailler@tng-lyon.fr - 04.72.53.15.16

LE TNG - VAISE

23 rue de Bourgogne
Lyon 9

WWW.TNG-LYON.FR
04.72.53.15.15

LES ATELIERS - PRESQU'ÎLE

5 rue Petit David
Lyon 2